

Château !



Sous une petite pluie et dans une légère brume nous avons entrepris la visite du château de Matsuyama.

Au niveau inférieur, au pied de la colline, nous avons rencontré une première fortification avec un jardin où l'on trouve une plantation d'orangers. Passé cette fortification nous avons suivi un sentier dans une petite forêt sur une distance de près d'un kilomètre. Nous sommes arrivés sur le sommet de la colline, d'où nous avons découvert la vue sur toute la ville de Matsuyama.

Nous sommes ensuite entrés dans la cour du château par une grande porte fortifiée. Le château en bois s'érige sur plusieurs niveaux, et pour accéder à tous ces différents niveaux nous avons dû emprunter une suite d'escaliers à la fois très étroits et très pentus.

Dans les salles, nous avons découvert une exposition d'armures et d'armes de l'ancien temps des samouraïs. On devine les scènes qui pouvaient se passer dans ces lieux à cette époque, quand du haut de son château le maître des lieux avait vue sur ses sujets...



Le Soleil méchant Monsieur le Juge

Le hasard qui fait si bien les choses a voulu que je déjeune entre l'américain Joseph Casas et le suédois Mattias Abrahamsson. Ils s'intéressent tous les deux à la météorologie spatiale et en particulier aux grandes éruptions solaires comme celle de l'année 1859. Ils vont certainement coopérer avec nous pour l'étude qui démarre avec l'Université de La Réunion et les services de la Protection Civile.

Qu'est-ce donc qu'un « événement Carrington » ? Ce sera la première question. Ensuite, parce que les équipements de notre île sont assez faciles à caractériser, nous tenterons d'évaluer quels sont les dégâts que pourrait causer une éruption solaire majeure de grande ampleur comme celle de 1859. Enfin, nous essayerons de voir quelles mesures préventives pourraient être envisagées, et quelles seraient les actions de sauvegarde que nous pourrions entreprendre pendant les quelques heures de préavis que nous laisserait l'événement... Une étude péi qui sera utile pour le monde entier.

Diner en ville avec un ami de longue date, ancien directeur du département communications spatiales à l'ISAS, le professeur Tadashi Takano.



Nous avons parlé de beaucoup de choses au cours du repas, d'Ikaros et de Hayabusa, des ondes gravitationnelles et même de l'astrophysicien Michel Cassé et des onze dimensions de l'univers dans lequel nous vivons.

Takano-sensei m'a rappelé qu'en 1992, il avait été nommé juge arbitre de la course Terre-Lune à la voile solaire qui était alors en préparation. Il serait prêt à reprendre du service à l'occasion de la nouvelle course-défi. C'est noté.

« ISTS » = Inter-networking Space Technology and Science



* 11 heures du matin – Dans le hall du congrès, le Professeur Ryojiro Akiba, ancien Directeur Général de l'ISAS, avec qui j'ai fait le papier sur le « I », me dit : « pousse l'idée au Comité Directeur ! »

* 12 heures 30 – Hasard ou pas, je suis au centre, face aux trois Directeurs de l'ISTS qui ont convié le déjeuner de l'OPC, Overseas Programme Committee. La question du sens du « I » est lancée.

* 14 heures – La cause est entendue. Nul ne pense à changer un nom et un sigle qui marchent fort bien et l'« ISTS » restera « ISTS ». Mais la signification derrière le « I » a évolué, et l'Inter « national » a fait place à l'Inter « networking »...